



« Les poèmes, ça fait s'envoler... »

Sylvianne MAILLET

C'est par cette pensée qu'un de mes élèves de CP avait répondu à la question que j'avais posée à toute la classe : « à quoi servent les poèmes ? »

Il traduisait ainsi l'idée que les poèmes lui permettaient de se projeter par l'imaginaire dans l'avenir. Où le quotidien n'y est pas limité à sa fonction de banalité, mais sublimé dans son rapport à l'habituel. Car l'imaginaire n'est pas une fuite du réel, mais un moyen privilégié de transformation du réel. C'est pourquoi ces prétendus poèmes à thème de rentrée, de Noël, de fête des mères... où le quotidien n'est vu que comme un élément rassurant, confère à l'enfant une place de gentil élève, dans un monde niais de sucreries et bon enfant. L'élève récite avec docilité dans un rapport de soumission à un type de langue dont il ne saisit pas forcément les enjeux.

La spécificité de la langue poétique et son appropriation

La langue de la poésie a sa propre spécificité. Elle est construite avec bien souvent des mots qui sont connus de tous, mais qui par leur rencontre inhabituelle par rapport au quotidien, créent des métaphores, des images donc de l'étonnement, de la surprise, de l'émerveillement, de l'amusement et même parfois de l'inquiétude par des cheminements que nous fait découvrir l'auteur. Cheminements que nous ignorions jusqu'ici : « une rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie »¹ Le jeu des sonorités, la musicalité nous interpellent également, nous ravit, nous fait rire. La poésie fait appel à tous nos sens.

Si la langue poétique peut paraître au premier abord « étrangère », elle se laisse apprivoiser. Il existe bien une cohérence du poème – pas celle que l'on attend pour un texte fonctionnel par exemple – mais une cohérence dans les images créées par l'imaginaire.

Les mots deviennent polysémiques, ainsi les multiples entrées du poème permettent à chacun d'avoir sa pro-

pre interprétation, sans qu'il y ait pouvoir de l'une sur l'autre. Il n'y a pas d'explication à proprement parlé du poème, comme on peut le faire pour une explication de textes documentaires. C'est ainsi que chacun peut faire sien des mots du poème et ainsi s'appropriier la langue, donc avoir pouvoir sur les mots, et non y être soumis.

Après la lecture d'un poème je demandais aux élèves quels étaient les mots qu'ils avaient appréciés. Un enfant cita un mot peu courant dont un enfant en classe de CP ne pouvait comprendre la signification. Il m'expliqua qu'il en avait aimé la consonance et non le sens.

Rencontres avec les poèmes

Ces rencontres se font dans le partage par la mise en voix des textes ou à travers une théâtralisation avec un parti pris de l'interprète.

Quand une année, j'ai présenté aux élèves ces deux vers de Théophile Gautier « La barque est petite, et la mer est immense », les enfants ont trouvé de multiples interprétations. Ainsi chacun a trouvé une manière de réenchanter ce monde composé seulement de deux éléments. Les enfants ont tous eu le désir de venir faire partager cet univers qu'ils avaient créé en l'espace de deux vers à leurs camarades. Et ceux qui avaient quelques difficultés dans les apprentissages ont été les plus créatifs. Leur interprétation a été très appréciée de toute la classe ce qui leur a donné confiance.

Cette ouverture est aussi visuelle. Comme en témoigne l'organisation des calligrammes d'Apollinaire – ou par la structure des vers dont la ponctuation n'est pas marquée dans certains poèmes.

Les élèves y sont très sensibles, et bien souvent quand ils inventent des poèmes les enfants réinvestissent ces formes différentes de disposition dans la page.

¹ Lautréamont – *Chants de Maldoror* - VI

Quelles démarches en classe ?

Lecture de poèmes dans des registres et un répertoire très différents

Ces entrées en poésie ne peuvent se faire que si les élèves rencontrent la poésie très souvent et très tôt – dès la Maternelle.

C'est ainsi que chaque lundi, dès le début de l'année, pendant une demi-heure, je lis des poèmes aux enfants pris dans un répertoire très varié, qui peut quelquefois sembler difficile d'accès aux enfants : Garcia Lorca, Tardieu, Soupault, Basho, Apollinaire, Jacqueline Saint Jean, Desnos, Andrée Chedid, Aragon, Guillevic, Norge.

Je demande aux enfants quels sont les mots, les passages qu'ils ont aimés ou qui leur ont fait peur..., ceux qu'ils souhaiteraient réentendre. Je les relis à nouveau en veillant à changer l'interprétation.

Ainsi au cours de l'année, les enfants s'approprient les poèmes. Ils parviennent à les savoir « par cœur ». D'une part parce qu'ils sont lus à maintes reprises de différentes façons mais parce que les enfants qui le souhaitent peuvent venir faire partager à leur tour un extrait ou tout un poème. Ils n'ont jamais à l'apprendre à la maison. Trop d'enfants, à l'étude du soir, apprennent en ânonnant « leur récitation » sans émotion, sans mettre en relief le rythme, les sonorités, mais comme une table de multiplication.

Les recueils de poésie

En fin de CP et en CE1, je laisse aux enfants des recueils poétiques où ils choisissent des poèmes ou des extraits qu'ils souhaiteraient faire partager aux autres. Chaque élève est motivé. Il va chercher avec ses camarades et en petit groupe quels sont les moyens qu'il va se donner pour que le poème ou l'extrait qu'il a choisi intéresse ses camarades ; soit parce que le poème fait rire, soit par les sonorités, soit par le sujet, ou la surprise.

Il se peut que malgré l'investissement de l'enfant, le poème ne rencontre pas une adhésion de la part de la majorité de la classe. Cela n'incombe pas à l'interprète mais au devenir de tout texte présenté à un public. Mais il est rare que personne ne l'apprécie.

La présentation est un élément très important dans ces rencontres. Auparavant, les élèves ont tous recherché quels pouvaient être les moyens mis en œuvre pour présenter ces poèmes.

Il n'y a pas en effet qu'un seul moyen pour faire partager cette écoute.

La simple lecture, la théâtralisation, la lecture à deux...

L'écriture de poème, un incontournable

Cette culture poétique ne se limite pas seulement à l'écoute partagée. L'écriture de poèmes par les élèves est un élément incontournable. Et plutôt que de faire apprendre aux enfants « une récitation de Noël », je les fais participer à un atelier d'écriture (voir les ateliers d'écriture du GFEN).

Chaque élève de CP crée un poème indépendant du thème comme Noël ou la Fête des mères... – qui deviendra le cadeau que les enfants offriront à leurs parents à cette occasion. Ils le partageront avec la famille.

La fenêtre éclairée,
Dans l'espoir
Qu'il me rapporte ce ciel gris.
Alors je l'ai mis dans mon mouchoir
Ce ciel gris,
Ce ciel gris devenu bleu - nuit
A travers les vitres roses.

Noor

C'est une étoile.
La neige engloutira les vitres roses
De la maison en feuilles.
Depuis quand la lune se réveille
De ses yeux attentifs ?

Melissa

Nous dormirons dans les nids
Où la vie se partage.
Depuis quand la lune se réveille ?
Depuis que les fleurs sont nées.
La vague danse avec les papillons.
Adieu ma fille
Célestine
Elle m'a parlé, je l'ai passée dehors.
La fenêtre m'a applaudi.
Adieu ma fille
Tu as grandi et je vais mourir.
A toi de continuer ce poème.

Ali

Et lorsque les élèves l'interprètent devant leur camarade, la classe réagit toujours au positif. Ce qui permet aux enfants qui n'ont pas confiance en eux d'être encouragés par leurs pairs, d'acquiescer de l'audace, donc d'oser. C'est souvent vrai pour les enfants qui éprouvent des difficultés dans les apprentissages.

Un cahier de poèmes ?

En chaque début d'année les collègues ont déjà fait la commande de cahiers de poésie ou attribuent un protégé cahier d'une couleur spécifique pour « les récitations »

C'est par une démarche en arts plastiques que les enfants de la classe conçoivent eux-mêmes leur propre « cahier ». Car il ne s'agit pas à proprement parler d'un cahier. Mais plutôt d'un « support » à poèmes. Je ne le conçois bien souvent qu'au dernier trimestre quand les enfants ont déjà une plus vaste culture en poésie.



Fabrication :

Voici bien souvent ce que je leur propose

1 - Les enfants sont regroupés et j'écris sur des affiches ce que produit chez eux les poèmes

- ça étonne
- ça fait plaisir
- ça surprend
- ça fait s'envoler
- ça fait plonger..

.2 - « Alors, qu'est ce qu'un poème ? »

(sur une autre affiche)

- c'est un cadeau
- c'est un trésor
- une surprise
- un rêve
- un envol..



On peut mener cette réflexion bien plus loin avec les enfants, surtout avec des élèves plus âgés. Il est bien évident que même si un poème peut être tout cela, il n'en demeure pas moins, qu'il peut être bien d'autres choses...

3 - « A partir de tout ce que vous avez dit, où allons-nous mettre toutes les photocopies des poèmes que nous avons rencontrés au cours de l'année ? »

Nous allons les mettre :

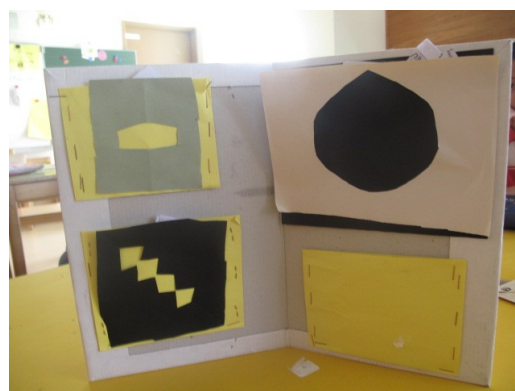
- dans des cachettes – pour en avoir la surprise
- dans une boîte à trésor
- dans des pochettes
- sous des oreillers
- sur un cerf-volant pour que les poèmes prennent leur envol
- sur un oiseau...

4 - Je donne aux enfants différents matériaux
(cartons différents, papiers, tissus...)

Et ils se construisent ensemble le support qui leur convient le mieux, à partir de cette liste non exhaustive construite ensemble.

Ceux qui ne parviennent pas à confectionner leur projet vont voir les autres enfants, partagent leurs savoir-faire, discutent ensemble pour aboutir à la création de leur support.

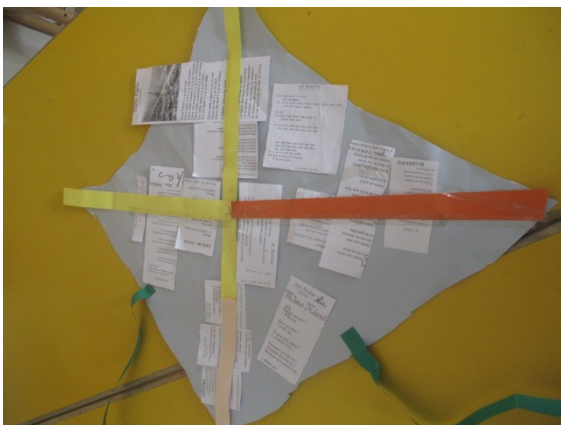
Selon l'évocation qu'ils se font du poème, les enfants construisent différents supports.



Cette année là, certains élèves ont fabriqué des cerfs-volants, pour faire envoler les poèmes.

D'autres ont conçu des enveloppes, (toutes différentes les unes des autres, et d'un enfant à un autre) pour avoir la surprise de découvrir à chaque fois un poème, comme si on le tirait au sort.

Un autre enfant s'est emparé d'une boîte, qu'il a recouverte d'un papier argenté pour donner l'idée de trésor. Deux petites filles ont créé des oreillers en papier, où elles ont glissé les poèmes à l'intérieur...



Et pour que ces réalisations d'élèves soient prises en considération, je les expose en fin d'année pour les parents, pour toute l'école. Et ce sont les élèves de ma classe qui sont les guides, qui expliquent les démarches et les enjeux.

Tous les élèves peuvent être guides. A moins de ne pas le vouloir du tout, ce qui est très rare. Ainsi même les enfants timides en sont capables. Car les élèves sont par deux. Chacun coopérant avec l'autre, en complétant ce que l'autre a dit.

Ils prennent ainsi de la distance par rapport à leur savoir et ont un rôle de transmission. Ce qui permet



aux enfants qui n'ont pas confiance en eux d'être audacieux – au sens positif du terme - c'est-à-dire oser avec la coopération des autres et pas seul.

Bien souvent je leur lis ensuite *Ceci est un poème qui guérit les poissons* (Editions rue du monde)

Et l'évaluation ?

J'ai une dénomination spécifique sur le livret scolaire.

« Je sais faire partager un texte à mes camarades, à la classe... » OUI - UN PEU - PAS ENCORE

En début d'année, certains enfants timides cochent la case « pas encore » .

C'est à moi de faire le pari avec toute la classe qu'à la fin de l'année, cet enfant cochera le OUI . Et ça marche !!! car la classe est solidaire pour faire réussir les enfants. Et la poésie ça émancipe ! C'est aussi un tremplin pour accéder à d'autres registres de langues ; un enrichissement, « un trésor » comme disent les enfants.